

SALTI

*Un spectacle tout public
de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna*



Création 2021

SALTI est un spectacle jeune public créé à partir de la tarentelle, danse populaire du sud de l'Italie. La tarentelle est une danse qui soigne. En effet, elle soigne bel et bien les personnes dites « tarantolata », ou « tarantata », c'est-à-dire piquées et infectées par le venin de la « taranta », insecte venimeux. Si la musique et la danse sont bien ce que l'on prescrit au malade pour le délivrer des fièvres et de tous les maux, ces remèdes s'avèrent aussi contagieux. Mais il s'agit d'une contagion joyeuse, festive. Ce contexte propice à l'imagination, nous invite à vivre des situations étranges, absurdes, et nourrissent la création d'un conte drôle, cruel, et fantastique...

SALTI

Conception, mise scène, chorégraphie : Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna

Texte : Montllo / Seth

Lumières : Guillaume Tesson

Musique : Hugues Lanieste, et musiques traditionnelles italiennes

Avec les acteurs et danseurs : Jim Couturier, Louise Hakim, Théo le Bruman

Photos : Christophe Raynaud de Lage

Coproduction : Scène nationale d'Orléans

Accueil en résidence : La Pratique, AFA de l'Indre, Résidances pluridisciplinaires, Chaillot - Théâtre national de la Danse

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France et reçoit le soutien du Département du Val-de-Marne.

Deux formats :

Tout public à partir de 6 ans

Durée :

50 minutes – en salle et hors les murs/écoles

De 3 à 6 ans

Durée : 25 minutes - en salle et hors les murs /écoles

Création et tournée :

Présentation publique à la Fabrique – Vatan

Le 29 octobre 2021 à 18h

Scène Nationale Orléans

Le 7 décembre 2021 à 10h et 14h30

Le 8 décembre 2021 à 10h, 14h30 et 19h

Le 9 décembre 2021 à 10h et 14h30

Le 10 décembre 2021 à 10h et 14h30

Le Colombier – Magnanville

Les 19 et 20 janvier 2022

Carré – Colonne – St Médard en Jalles

Les 7, 8, 9 février 2022



Ici sont réunis trois amis.

Isolés, et pour éviter d'être gagné par l'ennui, ou pire par une mélancolie persistante, nos trois amis se donnent une règle de jeu : on tire au sort celui ou celle qui sera désigné-e pour jouer le tarantolato ou la tarantolata, les deux autres incarneront les personnages de danseurs-soigneurs. Chacun aura à inventer tant les pas, que les mots, car les comptines, chants et autres formules magiques accompagnent souvent les fables.

¡ Cura sana ! *
! Mal de rana !
! Si no te curas hoy !
! Te curaras mañana !

Guéris guéris !
Mal de grenouille !
Si tu ne guéris pas aujourd'hui !
Tu guériras demain !

* Assortie d'une gestique rythmée, formule magique d'une guérisseuse, magnétiseuse espagnole, Irene Baigual Vila.

Cette histoire, cette danse « qui soigne », nourrissent un conte qui fait apparaître un autre monde. Ludique, extravagant, un tourbillon qui nous entraîne tous...

L'histoire

La tarentelle prend ses sources dans l'Antiquité méditerranéenne, et depuis le Moyen Âge nous parviennent de nombreuses descriptions de la tarentelle, phénomène curieux dans lequel la musique et la danse interviennent pour sauver le ou la malade.

« *Le mordu de la tarentule, presque moribond sous l'action du venin, plaintif, angoissé, agonisant, presque privé de ses sens extérieurs et intérieurs... dès qu'il a entendu le son des instruments revient aussitôt à lui, ouvre les yeux, tend l'oreille, se met debout, commence d'abord par remuer légèrement les doigts des pieds et des mains, puis gardant le rythme de la mélodie, qui lui est agréable et favorable, se met ensuite à danser avec entrain, gesticulant avec les mains, les pieds, la tête et toutes les parties de son corps, travaillé dans tous ses membres par une agitation diverse*».

Epifanio Fernandino, *Centrum historiae seu observationes*, Venise, 1621

Le traitement n'a pas changé depuis ce témoignage, et on trouve encore aujourd'hui ces rituels dans quelques villages du sud de l'Italie. Ce phénomène existait aussi en Andalousie et en Sardaigne.

Le tarantolato (ou la tarantolata) est au centre, entouré des musiciens et des danseurs qui l'accompagnent dans sa guérison. Chaque tarantolato (ou tarantolata) réagit différemment selon les musiques proposées, et lorsqu'il ou elle semble clairement sensible à l'une d'elles le traitement peut commencer. Plusieurs heures, durant plusieurs jours sont nécessaires, et s'il arrive que les musiciens fatiguent et modifient quelque peu le rythme la maladie revient, il faut alors aussitôt veiller à ce que le malade puisse reprendre la transe et jouer en conséquence.



Au XVII^{ème} siècle on peut lire les premières tentatives d'analyse scientifique de la musicothérapie (Athanasius Kircher Rome, 1641).

SALTI raconte la tarentelle, et le rituel festif qui s'est tissé au fil du temps. Aujourd'hui, seuls quelques villages du sud de l'Italie ont conservé ce cérémonial séculaire. Mais, les musiques et les danses de la tarentelle perdurent, car elles ont toujours le pouvoir d'exercer des changements émotionnels, de permettre d'atteindre d'autres niveaux de conscience, de purger les corps et les esprits. Dès lors, peu importe que l'on soit mordu ou non par l'araignée, ce qui compte c'est le rassemblement des êtres dans un élan fougueux, vivifiant et, s'il se peut ,

« réparateur des âmes ».

Un remède « contagieux »

Pour chasser l'ennui, la tristesse, la solitude, les injustices et les peurs, la danse est un remède prodigieux. À la fois festive et régénératrice, elle se vit en partage. Et nos trois amis grâce à leur jeu – « *plouf plouf ce sera toi qui sera tarantelato-ta* » – vont nous embarquer dans un tumulte joyeux, et nous offrir le récit de ce mythe.

Une façon de conter

Dans *SALTI*, la manière dont on conte est ludique, on s'exprime aussi dans le flot des mots sur différents rythmes, comme un bégaiement ou au contraire un débit ultra rapide, des suspensions, des chuchotements, des onomatopées, ...

La parole narrative qui soutient le fil dramaturgique de l'histoire, en ponctuant la transe, offre des respirations, des pauses et des rebondissements.

Les mots et la musique des mots, la respiration, le tremblement, les vibrations, les sauts, sont comme autant de perceptions visuelles et sonores qui composent le langage de *SALTI*. Les manifestations du corps sont toujours en relation avec la pensée; le texte, la danse, la musique sont indissociables.



Les trois amis

Les acteurs et danseurs Théo le Bruman, Louise Hakim et Jim Couturier, avec lesquels nous avons déjà souvent travaillé *, et tissé des liens artistiques profonds, forment un trio d'où se dégage une forte complicité. Nous créons toujours dans le souci de favoriser la complémentarité, l'écoute et le partage. Il en découle un état de veille qui accroît la théâtralité du jeu, du mouvement, de la parole. Et c'est tout naturellement que, dès le départ, pour ce projet, nous avons pensé à eux, ensemble.

* *Travelling, Esmérate !, Le bruit des livres, Visites décalées, Family machine*

Formats et actions artistiques

Plusieurs versions sont prévues

- Tout public à partir de 6 ans - **50 minutes** -
- De 3 à 6 ans - **25 minutes**

Dans les théâtres, ou dans les écoles, ou hors les murs.

Des actions artistiques peuvent être menées auprès du public (enfants, adolescents). Chacun des interprètes développe un travail de transmission en parallèle à la création.



REPÈRES

La multiplicité des cultures et des expériences de **Roser Montlló Guberna** et **Brigitte Seth** les conduit, lorsqu'elles se rencontrent, à mêler plusieurs langues, plusieurs langages :

« *Nous parlons plusieurs langues quotidiennement (français, espagnol, catalan). Il nous est donc possible de choisir la langue dans laquelle, ce jour-là, ces mots-là expriment le mieux l'idée de l'instant. De la même manière, nous possédons plusieurs techniques et langages (danse, théâtre, musique). Pour nous il s'agit de moyens d'expression que nous utilisons sans préjugé, en toute liberté. Comme nos deux cultures coexistent pleinement, ces différents langages sont en complémentarité, en harmonie.*

Notre recherche repose sur la dissociation, par conséquent le mélange de plusieurs éléments est indispensable. Ce travail profond, éprouvant parfois, est au service d'un "mieux dire utopique". Nous favorisons la recherche du sens par la dissociation et l'accumulation, la complémentarité de langages différents et un mode adressé, ouvert qui requiert la participation du spectateur. »

Depuis sa naissance en 1997 la compagnie Toujours après minuit a réalisé de nombreux spectacles :

El Como Quieres (1997), *Personne ne dort* (1998), *Suite pour quatre* (2000), *L'Entrevue* (2001), *Rosaura* (2002), *Revue et corrigée, es menschelt...* (2004), *Epilogos, confessions sans importance* (2004), *Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira...* (2006), *Récitatifs toxiques* (2007), *Galeria* (2008), *À la renverse* (2008), *Genre oblique* (2010), *Avant-propos, un récit dansé* (2011), *Change or die* (2013), *Coûte que coûte* (2014), *¡ Esmérate ! Fais de ton mieux !* (2015), *Le bruit des livres* (2016), *Sisters* (2016), *Visites décalées* au Théâtre National de Chaillot (2017), *À vue* (2018), *Gertrude Stein, sa compagne Alice Toklas, son ami Pablo Picasso* (2019), *Family machine* (2019), *La merveille du Siècle, portrait d'Élisabeth Jacquet de la Guerre* (2020), *Parades* (2020)

Les deux metteuses en scène-chorégraphes sont également sollicitées pour réaliser des chorégraphies et/ou des mises en scène d'opéras. De 1999 à 2000 elles collaborent à la trilogie Monteverdi sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire ; en 2001, elles chorégraphient *Madeleine aux pieds du Christ* d'Antonio Caldara à l'Abbatiale au festival de la Chaise-Dieu, direction musicale de Arie Van Beck. En mai 2007, sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire, elles créent la mise en scène et la chorégraphie de *Orfeo Ed Euridice* de Gluck.

La compagnie Toujours après minuit réalise de nombreuses performances, regroupées sous le nom générique de *Luna i Lotra Performing* hors les murs : à domicile, maisons de quartier, bibliothèques, médiathèques...

Contact

Administration / production : Véronique Felenbok • 06 61 78 24 16 • veronique.felenbok@yahoo.fr

Chargée de production : Marion Arteil • 06 62 19 87 15 • marionarteil.prod@gmail.com

Diffusion : Carol Ghionda • 06 61 34 53 55 • carol.diff@gmail.com

Presse : Olivier Saksik • 06 73 80 99 23 • olivier@elektronlibre.net

19 avenue de la Porte Brunet – 75019 Paris • Tél : 01 44 84 72 20

www.toujoursapresminuit.org